

**Le livre de la
VIERGE DU CARMEN**

(Isis, Adonia, Insoberte, Astarté,
Maria, Maya, La Vierge de la Mer,
RAM-IO chez les Gnostiques.)

Par : SAMAEL AUN WEOR
BUDDHA MAITREYA KALKI AVATAR
DE LA NOUVELLE ERE DU VERSEAU

PREFACE

Cet opuscule fut écrit en l'année 1 952 ; il fut une des premières incursions pour faire arriver la Sagesse Gnostique au peuple, pour contrebalancer la sortie en astral que font les sorciers et les sorcières pour causer dommage à des tiers. Eux utilisent le pouvoir de la fornication pour leurs travaux de sorcellerie.

A cette époque, cet opuscule mortifia à l'extrême beaucoup de prêtres des différentes branches du Christianisme et par ordre du V.M. Samael, de nouvelles éditions furent suspendues.

Au cours du temps, les choses ont changé dans le domaine religieux et tous, nous voyons le chemin à suivre, sans tant de fanatisme. Aujourd'hui, sort la VIERGE DU CARMEN pour consolation du peuple endolori.

Nous souhaiterions qu'aussi, les sages et doctes, lisent ce petit livre, le pratiquent et vérifient les affirmations du Maître.

Pour sortir en astral, nous devons former le corps astral ; ce corps a une couleur lumineuse. L'âme est protégée par ce corps.

Chez la personne commune et courante qui ne suit pas la chasteté, ce corps est vaporeux, sans éclat et très vague ; il change totalement quand nous transformons notre semence en lumière et feu au moyen de la magie amoureuse ou de la transmutation pour célibataires.

Le mont dont parle la Bible est le domaine astral, une des si nombreuses dimensions de notre planète terre.

Il y a des citations bibliques, comme celles qui sont en relation avec le sacerdoce pour que les Gnostiques sachent ce qu'on requiert pour cette fin. Apparaît aussi un fac-similé de la lettre d'un archevêque d'Antioche dans laquelle celui-ci déclare que lire la Bible traduite par Cipriano de Valera, n'implique pas péché.

Comme nous disions, les temps ont changé et continueront à changer pour le bien des humains.

La télévision et la radio nous permettent de parler de la transmission de pensée et le don d'ubiquité, télépathie et projection à distance.

Par l'intermédiaire de la chimie, on enseigne que la matière se transforme en énergie ; cela nous permet d'enseigner aux humains à transmuter la semence en lumière et feu.

Le courant électrique qui passe par les fils nous permet de parler des courants magnétiques ou praniques, pour soigner des malades et, beaucoup d'autres choses en plus qui nous facilitent l'action de donner notre connaissance au peuple qui en a tant besoin.

Nous, les gnostiques, donnons le nom de RAM-IO à la Vierge Marie. Nous devons l'aimer comme nous le faisons avec notre mère charnelle. Par son intermédiaire, nous pouvons désintégrer nos défauts qui causent tant de dommage à nos informateurs, les sens.

Nous voyons la vérité défigurée parce que nos sens sont défectueux et ils sont défectueux tant que nous restons pleins de défauts.

MAITRE GARGHA KUICHINES

LE NOTRE PERE

- Notre Père qui es dans les Cieux (I.A.O.)
- Que ton nom soit sanctifié
- Que ton Règne vienne à nous (Les mondes internes).
- Seigneur, que se fasse ta volonté sur la terre comme dans le Ciel
- Le pain de chaque jour, donne-le-nous aujourd'hui
- Pardonne nos dettes, comme nous pardonnons à nos débiteurs
- Ne nous laisse pas tomber en tentation, mais délivre-nous de tout mal. AMEN.

NOTE : Cette prière fut laissée par Notre Seigneur le CHRIST et contient 7 demandes sacrées pour que les dévots du Sentier en demandent la grâce au TRES-HAUT.

Nous, les gnostiques, devons faire la volonté du Père, sur la terre comme dans le ciel, mais généralement, les hommes appellent ou invoquent Dieu, pour que LUI fasse leur volonté, c'est-à-dire, le contraire.

LE SALVE

Dieu te salue RAM-IO (Marie),
 tu es pleine de grâce :
 le Seigneur est avec toi
 tu es bénie entre toutes les femmes
 et le fruit de ton ventre "IHESUS" est béni.
 Vierge RAM-IO, Mère de Dieu ;
 prie pour nous qui avons
 le moi pécheur ;
 Maintenant et à l'heure de la mort
 de nos défauts (Mois). AMEN.

NOTE : Cette Prière et le Notre-Père, tous les Gnostiques doivent la faire avant de se coucher ou dans les moments de danger.

CHAPITRE I

La vierge du Carmen fut la mère du Divin Rédempteur du Monde.

D'innombrables écrivains ont chanté, des louanges à la mère la plus grandiose de tous les temps.

Comment pourrait-on la définir ?

Ni la plume de Michel-Ange, ni la Madone de Léonard de Vinci ne sont parvenues à nous traduire fidèlement l'image de la Vierge Marie.

D'innombrables sculptures ont essayé de personnifier la Vierge du Carmen, mais aucune d'entre elles ne peut traduire exactement la physionomie de cette Grande Fille de la Lumière.

En regardant avec les yeux de l'âme l'aspect ineffable de cette Divine Mère, nous ne voyons rien qui nous rappelle diamants, rubis ou émeraudes.

Devant les yeux de l'âme, disparaissent totalement les pourpres et soieries dont on a voulu envelopper le souvenir de Marie, la Divine Mère de Jésus de Nazareth.

Marie ne fut pas cette beauté mondaine peinte dans toutes les aquarelles.

Avec les yeux de l'esprit, nous contemplons seulement une vierge brune brûlée par le soleil du désert. Devant nos regards spirituels muets, s'estompent les corps sveltes et les visages provocants des figures féminines, pour faire place à une petite femme simple, de petite stature, au corps mince, au petit visage ovale, au nez camus, la lèvre supérieure légèrement saillante, aux yeux gitans et au front ample.

Cette humble femme s'habillait d'une tunique couleur carmélite ou marron, et de sandales de cuir.

Tandis qu'elle marchait à travers les déserts africains vers la terre d'Egypte, elle ressemblait ... une prodigue avec sa tunique vieille et déchirée, et son visage brun, humide de sueur abondante.

Non, Marie n'est pas cette statue de pourpre et diamants qui orne aujourd'hui la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Non, Marie n'est pas cette statue dont les doigts à la blancheur d'hermine sertis d'or pur, réjouissent les processions de la Maison Paroissiale.

Marie n'est pas cette beauté inoubliable que tout enfants, nous contemplons déjà sur les autels somptueux de nos églises de village dont les cloches mettent les marchés de nos paroisses en joie.

Devant nos sens spirituels, nous ne voyons qu'une vierge brune, brûlée par le soleil du désert.

Face à la vue de l'esprit, disparaissent totalement les fantaisies, pour laisser apparaître à leur place une humble prodigue, une humble femme de chair et d'os.

Depuis toute petite, Marie fit vœu de chasteté dans le Temple de Jérusalem.

Marie était fille d'Ana ; sa mère l'amena au temple pour qu'elle y fasse ses vœux.

Et Marie était une des Vestales du temple.

Elle naquit dans une famille aristocrate, et, avant de rentrer au temple comme Vestale, elle eut d'innombrables prétendants et même, un riche galant aux beaux habits voulut se marier avec elle.

Pourtant, Marie n'accepta pas : son cœur n'aimait que Dieu.

Les premières années de sa vie furent entourées de toutes sortes de commodités.

La tradition raconte que Marie faisait des tapis pour le temple de Jérusalem et que ces tapis se convertissaient en roses.

Marie connut la doctrine secrète de la tribu de Lévi. Marie s'éduqua à l'ombre auguste des portiques de Jérusalem, dans le nubile feuillage de ces palmiers orientaux, sous lesquels se reposent les vieux chameliers du désert.

Marie fut initiée dans les Mystères d'Egypte, elle connut la sagesse des Pharaons et but dans le Calice de l'antique Christianisme, calciné par le feu ardent des terres orientales.

La religion catholique telle que nous la connaissons aujourd'hui, ne se profilait même pas sur les 7 collines de la Rome auguste des Césars et les vieux esséniens connaissaient uniquement la vieille doctrine Chrétienne, la doctrine des Martyrs, cette doctrine pour laquelle Saint-Étienne mourut.

Cette sainte doctrine Chrétienne se conservait en secret à l'intérieur des Mystères Egyptiens, de Troie, Rome, Carthage, Eleusis, etc...

Ce que le Christ eut de grand, fut d'avoir rendue publique la vieille doctrine sur les chaussées de Jérusalem.

Et ce fut Marie, la Vierge du Carmen, qui fut désignée par la Divinité, pour être la Mère du Divin Rédempteur du Monde.

CHAPITRE II

L'ANNONCIATION

"Et au sixième mois, l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée nommée Nazareth,

"A une vierge fiancée à un homme dont le nom était Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie.

"Et l'ange étant entré auprès d'elle, dit : - Je te salue, toi que Dieu fait jouir de sa faveur, le Seigneur est avec toi, tu es bénie parmi les femmes.

"Et elle, le voyant, fut troublée à sa parole et elle pensait en elle-même ce que pourrait bien être cette salutation.

"Alors l'ange lui dit : Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Et voici, tu concevras dans ton ventre et tu enfanteras un fils et tu appelleras son nom Jésus." (St Luc : Chap. 1, Vers. 26 - 31)

"Cependant Marie protesta dans son cœur parce qu'elle était chaste, et elle dit à l'ange : Comment ceci arrivera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ?

"Et l'ange, répondant, lui dit : L'Esprit Saint viendra sur toi et la vertu de l'Altissime le couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi le saint qui naîtra, sera appelé Fils de Dieu." (St Luc : Vers. 34, 35)

"Alors Marie dit : Voici l'esclave du Seigneur ; qu'il en soit fait de moi selon ta parole. Et l'ange se retira d'auprès d'elle.

"Et se levant en ces jours-là, Marie s'en alla en hâte au pays des montagnes, dans une ville de Juda.

"Et elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elizabeth.

"Et il arriva, comme Elizabeth entendait la salutation de Marie, que le petit enfant tressaillit dans son ventre et Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint.

"Et elle s'écria à haute voix et dit : Tu es bénie parmi les femmes et béni est le fruit de ton ventre.

"Et d'où vient ceci, que la Mère de mon Seigneur vienne vers moi ?

"Car voici, dès que la voix de ta salutation est parvenue à mes oreilles, le petit enfant a tressailli de joie dans mon ventre.

"Et bienheureuse celle qui a cru, car s'accompliront les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur.

"Alors Marie dit :

"Mon âme magnifie le Seigneur. Et mon esprit s'est réjoui en Dieu mon Sauveur. Car il a regardé l'humble état de son esclave.

"Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse.

"Car le Puissant m'a fait de grandes choses et son nom est saint.

"Et sa miséricorde est de génération en génération sur ceux qui le craignent.

"Il a agi puissamment par son bras ; les orgueilleux de la pensée de leur cœur, il a dispersé.

"Il a fait descendre les puissants de leurs trônes et il a élevé les petits

"Il a rempli de biens ceux qui avaient faim et il a renvoyé les riches à vide.

"Il a pris la cause d'Israël son serviteur, pour se souvenir de sa miséricorde

"Selon qu'il avait parlé à nos pères, à Abraham et à sa semence, à jamais."

"Et Marie demeura avec elle environ trois mois, puis elle s'en retourna en sa maison." (St Luc : Chap. 1, Vers. 39 - 56)

Dans les temps antiques, toute l'espèce humaine concevait ses enfants par œuvre et grâce de l'Esprit Saint : et alors, les douleurs de l'enfantement n'existaient pas.

L'Esprit Saint envoyait ses saints anges pour que ceux-ci se joignent aux hommes et aux femmes dans les grandes cours des temples.

L'acte sexuel était dirigé par des anges et ceci était un Sacrement qui se réalisait seulement dans les temples pour engendrer des corps pour les âmes qui avaient besoin de venir au monde.

Alors, la douleur de l'accouchement n'existait pas, les femmes mettaient leurs enfants au monde sans douleur, car elles les concevaient par œuvre et grâce de l'Esprit Saint.

Mais, quand l'humanité désobéit aux anges, alors, elle pécha contre l'Esprit Saint et celui-ci dit à la femme : "Tu mettras tes enfants au monde dans la douleur" ; et à l'homme : "Tu travailleras à la sueur de ton front pour maintenir ta femme et tes enfants".

Adam, c'étaient tous les hommes des temps antiques et Eve, toutes les femmes des temps antiques.

Marie avait suivi le chemin de la chasteté, et de la sainteté,, c'est pourquoi elle s'étonna quand l'ange lui annonça qu'elle concevrait un enfant.

Elle nous enseigne, par son exemple, le chemin de la chasteté.

De nos jours, le mariage s'est converti en une licence pour forniquer. Les hommes et les femmes se multiplient par pur plaisir animal, sans que l'Esprit Saint leur importe le moins du monde.

Toute union sexuelle qui se réalise sans la permission de l'Esprit Saint est fornication. Mais cela, les êtres humains de cette époque ne veulent pas le comprendre, car ils s'éloignèrent de cette vieille doctrine que connut la Vierge Marie, mère de Jésus et que prêcha le Christ sur les murs invaincus de Sion.

Tous les sages du passé engendrèrent leurs enfants par œuvre et grâce de l'Esprit Saint. Zacharie s'étonna quand l'ange lui annonça la naissance de Jean-Baptiste.

Jean fut ,également engendré par œuvre et grâce de l'Esprit Saint et ce fut un ange qui annonça à Zacharie que sa femme déjà vieille concevrait un enfant. Voyons les versets bibliques ci-dessous :

"Il arriva que pendant que Zacharie exerçait le sacerdoce devant Dieu dans l'ordre de sa classe,

"Selon la coutume du sacerdoce, le sort lui échut d'offrir l'encens en entrant dans le temple du Seigneur.

"Et toute la multitude du peuple priait dehors à l'heure de l'encens.

"Et un ange du Seigneur lui apparut, se tenant au côté droit de l'autel de l'encens.

"Et Zacharie, en le voyant, fut troublé et la crainte le saisit.

"Et l'ange lui dit : Ne crains pas, Zacharie, parce que tes supplications ont été écoutées et ta femme Elizabeth t'enfantera un fils et tu appelleras son nom Jean.

"Et il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance.

"Car il sera grand devant Dieu et il ne boira ni vin, ni cidre et il sera rempli de l'Esprit Saint déjà dans le ventre de sa mère."

(St Luc : Chap. 1, Vers. 8 - 15)

Tous les grands saints et sages des temps antiques naquirent par oeuvre et grâce de l'Esprit Saint.

Tout mariage droit et juste doit concevoir par oeuvre et grâce de l'Esprit Saint.

Ces ,poux qui veulent vraiment être Chrétiens, devront prier l'Esprit Saint, en lui demandant l'Annonciation.

Et l'ange de Dieu apparaîtra en rêve aux époux et leur annoncera le jour et l'heure en lesquels ils doivent réaliser la connexion sexuelle.

Et ainsi, tout enfant sera beau et pur depuis sa naissance, parce qu'il est conçu par oeuvre et grâce de l'Esprit Saint.

Il faut dominer les passions charnelles et cultiver la pureté, et la sainteté, du mariage.

"Que le Mariage soit tenu en honneur à tous égards et le lit sans souillure ; mais Dieu jugera les fornicateurs et les adultères." (Hébreux : Chap. 13, Vers. 4)

"Qu'aucun ne soit fornicateur ou profane, comme Esaü qui, pour un seul mets, vendit son droit de premier-né." (Hébreux : Chap. 12, Vers. 16)

CHAPITRE III

LA CONCEPTION

Il y avait dans le temple de Jérusalem, 33 hommes, prêtres de la tribu de Lévi.

Joseph, le père de Jésus de Nazareth, était l'un des 33 anciens du Temple de Salomon.

Après l'annonciation, le Grand Prêtre ordonna que les 33 prêtres du temple déposassent leur Bâton derrière l'autel.

Chacun des prêtres, un à un, en ordre successif, déposa son bâton derrière l'autel. Et on décida que le bâton qui aurait fleuri le matin serait celui de l'époux de Marie. Le dernier à placer son bâton fut le prêtre Joseph, mais celui-ci résistait à l'ordre du Grand Prêtre, alléguant de son âge avancé.

Néanmoins, il dut obéir à l'ordre et déposa son bâton derrière l'autel.

Le jour suivant, de bon matin, les Prêtres allèrent à l'Autel pour prendre leur bâton et quelle ne fut pas leur surprise, de trouver le bâton de Joseph en fleurs !

C'est ainsi qu'on désigna Joseph pour être l'époux de Marie. Et la Vierge du Carmen fut sortie du Temple et déposée dans la maison d'un honorable citoyen de Jérusalem pour attendre l'heure de la conception.

Et l'ange Gabriel choisit le jour et l'heure en lesquels les époux réalisèrent l'acte sexuel, comme un sacrifice sur l'Autel du mariage pour offrir leur corps au Divin Rédempteur du Monde.

Et Marie fut vierge avant l'accouchement, dans l'accouchement et après l'accouchement, car elle était Vierge de l'âme et parce que la Conception se réalisa par œuvre - c'est-à-dire par ordre - et grâce de l'Esprit Saint.

Quand il est dirigé, par un ange, l'acte sexuel engendre des enfants par œuvre et grâce de l'Esprit Saint.

L'acte sexuel pour les purs, est pur ; et pour les impurs, il est impur.

Quand nous regardons l'acte sexuel avec des yeux d'ange, il est angélique ; mais quand nous le regardons avec des yeux remplis de malignité, il est démoniaque.

Quand l'acte sexuel se réalise par ordre d'ange, il est saint.

Mais quand l'acte sexuel se réalise par ordre du diable, il est satanique. Marie n'éprouva pas de douleur dans l'accouchement, car elle conçut son enfant par œuvre et grâce de l'Esprit Saint et tous les époux et épouses du monde pourraient imiter Marie et Joseph, en concevant leurs enfants, par œuvre et grâce de l'Esprit Saint, en "ne forniquant pas".

C'est là la clef merveilleuse qui permettrait que naissent des enfants intelligents et remplis de beauté.

Ce qui est important est de savoir s'abstenir et prier l'Esprit Saint chaque jour et son saint ange Gabriel pour qu'en songes, il nous fasse part de l'annonciation. Et alors, l'ange du Seigneur révélera en rêves, le jour et l'heure en lesquels les époux peuvent réaliser l'acte sacré de la fécondation.

Cette conception de l'Esprit Saint, convertira chaque foyer en un paradis et disparaîtrons les désenchantements amoureux, et il y aura félicité.

Toute Prière à l'Ange Gabriel se fera ainsi :

"Jéhova des armées, si tu daignes regarder l'affliction de ta servante et si tu te souviens de moi et n'oublies pas ta servante, et si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le dédierai à Jéhova tous les jours de sa vie et le rasoir ne passera pas sur ma tête." (Samuel : Chap. 1, Vers. 11)

CHAPITRE IV

LE MONT

Nous sommes des âmes qui avons corps. Mais le corps n'est rien, sinon le vêtement de l'âme.

Le corps ne pense pas : ce qui pense, est l'âme. Le corps n'aime pas : ce qui aime, est l'âme. Le corps ne désire pas : ce qui désire, est l'âme.

Le corps est uniquement un vêtement de l'âme.

Pendant les heures de sommeil, l'âme sort du corps et visite tous les lieux qui lui sont familiers.

Pendant les heures de sommeil, l'âme se promène sur le mont sacré dont nous parlent les Saints Evangiles.

La Bible nous parle du mont dans les versets suivants :

"Et il arriva, environ huit jours après ces paroles, qu'il prit avec lui Pierre et Jean et Jacob et qu'il monta sur un mont pour prier.

"Et comme il pria, l'apparence de son visage devint tout autre et son vêtement devint blanc et resplendissant.

"Et voici, deux hommes qui étaient Moïse et Elie, parlaient avec lui.

"Lesquels, apparurent en gloire et ils parlaient de sa mort qu'il avait à accomplir à Jérusalem.

"Et Pierre et ceux qui étaient avec lui étaient accablés de sommeil ; et quand ils furent réveillés, ils virent sa gloire et les deux hommes qui étaient avec lui.

"Et il arriva, comme ils se séparaient de lui, que Pierre dit à Jésus : Maître, il est bon que nous restions ici ; et faisons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie, ne sachant ce qu'il disait.

"Et comme il disait ces choses, une nuée vint qui les couvrit et ils eurent peur alors qu'ils entraient dans la nuée.

"Et vint une voix de la nuée qui disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.".

"Et la voix s'étant faite entendre, Jésus se trouva seul. Et ils se turent et ne rapportèrent en ces jours-là, rien de ce qu'ils avaient vu.

"Et il arriva le jour suivant, quand ils se furent éloignés du mont qu'une grande foule vint à leur rencontre."

(St Luc : Chap. 9, Vers. 28 - 37).

Ce mont dont parlent les Evangiles, est l'espace.

Pendant les heures de sommeil, toutes les âmes se promènent par le mont et visitent différents lieux, vont où leur cœur les emmène.

En rêve, notre âme parle avec des êtres éloignés, elle parle avec d'autres fmes et peut converser avec les anges.

Quand on dit que Christ et Pierre et Jean et Jacob montèrent au mont pour prier et que le Christ se transfigura en leur présence, nous devons comprendre que leur corps de chair et d'os dormait, pendant que leur âme priait hors du corps, sur le mont.

Tout être humain peut visiter le mont à volonté. Ce qui est important est de comprendre que nous sommes des âmes qui avons corps et que nous pouvons rentrer et sortir du corps à volonté.

Tout Chrétien peut apprendre à sortir du corps à volonté,.

La clef est la suivante :

Que la personne se couche dans son lit et, qu'elle s'endorme et dès qu'elle se trouve en état de somnolence, qu'elle se lève de son lit doucement, en se gardant bien de s'éveiller de son sommeil. Ensuite, qu'elle sorte de sa chambre, qu'elle fasse un petit saut avec l'intention de flotter, et volant ainsi, chacun peut aller où son cœur l'emmène.

La mère pourra rendre visite à son fils éloigné d'elle, le voir et converser avec lui. L'époux pourra rendre visite à son épouse éloignée, la voir, et elle pourra faire de même.

Ceci n'est pas une pratique mentale, il ne s'agit pas d'une affaire mentale : quand nous disons que le Chrétien doit se lever de son lit doucement, on doit le faire, tel qu'on l'entend dire, mais en gardant bien le sommeil, car le pouvoir pour entrer au mont, est dans le sommeil.

L'important est d'abandonner la paresse et de se lever de son lit au moment d'être en état de somnolence.

Sur le mont, toutes les âmes peuvent converser avec la Vierge du Carmen et avec le fils chéri de ses entrailles.

La Vierge Santissime du Carmen apparaît vêtue de sa tunique carmélite. Elle porte une mante carmélite ou marron sur sa tête, porte un scapulaire dans ses mains et sa tête est ceinte d'une couronne.

C'est la Vierge Brune, la Vierge du Mont.

CHAPITRE V

LE DISCERNEMENT

Dans notre chapitre précédent, nous avons dit que, quand le corps dort, l'âme se promène sur le mont sacré.

L'âme s'occupe pendant les heures de sommeil, des mêmes travaux et affaires que pendant le jour.

Hors du corps, les commerçants achètent et vendent dans leurs magasins sans se rendre compte qu'ils sont hors du corps.

Pendant les heures de sommeil, nous voyons les âmes des modistes, des mécaniciens, des commerçants, des vendeurs ambulants, etc., livrées aux mêmes activités, aux mêmes occupations que pendant le jour.

Ces âmes marchent endormies, convaincues, sûres de se trouver en chair et en os. Et quand on leur dit qu'elles sont hors du corps, alors, elles ne le croient pas et se moquent.

Si ces âmes se rendaient compte qu'elles sont hors du corps, alors, elles pourraient se transporter à n'importe quel coin du monde en peu d'instant...

Ainsi, l'épouse qui souffre pour l'homme qu'elle aime et qui est absent, la fiancée qui souffre pour son fiancé aimé, peut lui rendre visite sans être vue. La mère, dont le fils est absent, peut lui rendre visite et se rendre compte de comment il vit.

Ce qui est important, est de connaître la clef, le secret pour se rendre compte qu'on est hors du corps physique.

Cette clef est le discernement. Pendant le jour, nous devons nous poser la question suivante : Serais-je dans le corps ? Serais-je hors du corps ?

Sautez alors, faites un petit saut avec l'intention de flotter dans l'espace et si vous flottez, c'est parce que vous êtes hors du corps. Alors, suspendu dans les espaces, dirigez-vous à l'endroit où votre cœur vous emmène.

Cette question, vous devrez vous la poser en présence de toute chose curieuse. Supposez que vous marchez dans la rue et que vous rencontrez un ami que vous ne voyiez plus depuis longtemps : posez-vous alors la question : Serais-je dans mon corps ou hors de lui ?

Faites un petit saut avec l'intention de flotter et si vous flottez c'est parce que votre corps dort dans la chambre et que vous êtes hors de lui. Allez donc là où votre cœur vous emporte, vers l'être absent, vers le fils éloigné, vers l'être aimé.

Cette question, vous devrez vous la poser pendant le jour, en présence de toute chose étrange. Un tumulte, un objet bizarre, la rencontre avec un défunt, avec un ami qui est loin, enfin, en présence de tout détail insignifiant. Cette clef du discernement doit se pratiquer pendant le jour, à chaque instant, pour que cela se grave bien dans notre âme et agisse pendant le sommeil.

Tout ce qu'on fait pendant le jour ; on le fait aussi pendant le sommeil et si, pendant le jour, on s'habitue à cette pratique, on se retrouvera en train de la faire aux heures de sommeil, quand notre âme sera hors du corps.

Et alors, en se posant la question, on fera un petit saut, tel qu'on l'a fait pendant le jour et notre

conscience s',veillera et flottera dans les espaces et pourra rendre visite aux êtres éloignés, à l'enfant absent, à la mère dont on n'a pas eu de nouvelles, etc.

L'âme, pendant les heures du sommeil, est hors du corps ; ce qui est important est que l'âme se rende compte qu'elle va hors du corps pour pouvoir visiter n'importe quel site éloigné.

C'est la clef du discernement.

Si, ,tant hors du corps, nous invoquons d'un cœur pur, la Vierge du Carmen, alors la Divine Mère du Nazaréen accourra à notre appel et nous pourrons converser avec elle. Et si, ,tant hors du corps, nous invoquons l'ange Gabriel en lui demandant l'annonciation, alors, il pourra dire à l'épouse et à l'époux, quel jour et à quelle heure ils pourront joindre leur corps. Et ainsi, les femmes pourront concevoir leurs enfants par œuvre et grâce de l'Esprit Saint. C'est-à-dire, par ordre de l'Esprit Saint.

Les hommes peuvent converser avec les anges pendant le sommeil. Toute femme, tout enfant, tout vieillard, peut converser avec les anges pendant le sommeil.

Hors du corps, nous pouvons invoquer les anges et ceux-ci accourent à notre appel pour nous enseigner la Parole de Dieu.

CHAPITRE VI

MIRACLES DE LA VIERGE DU CARMEN

Nous tous qui connaissons le mont, savons que la Vierge du Carmen est une travailleuse infatigable.

Souvent, un dévot guérit d'une maladie "incurable" et alors, rempli d'admiration, il s'exclame : "C'est un miracle de la Vierge du Carmen !".

Mais le dévot ignore que la Vierge du Carmen a dû travailler intensément pour pouvoir guérir le corps du malade.

D'autres fois, un dévot qui s'est sauvé d'une mort tragique s'exclame : "Un miracle". Mais le dévot ignore le suprême effort, l'énorme sacrifice, la magnitude du travail qu'il a fallu à la Vierge du Carmen pour le réaliser.

Nous allons raconter quelques miracles de la Vierge du Carmen.

- 1) Alfredo Bello, échappa à la noyade dans une goélette, en implorant la Vierge du Carmen. Alfredo Bello naviguait de la zone du Canal de Panama, vers la ville de Baranquilla, quand la goélette explosa. Le bateau s'enfonça dans les vagues tumultueuses de la mer. On ne voyait rien, que ciel et eau, pas un rayon d'espérance et Alfredo Bello, accroché à un misérable morceau de bois, implorait la Vierge du Carmen. Ainsi, l'homme se sauva ; il reçut du secours à temps et, rempli d'étonnement, il s'exclama : "Un miracle !". Mais cet homme ignorait l'effort terrible que dut faire la Vierge du Carmen pour le sauver.

- 2) José Prudencio Aguilar, distingué et select personnage de Riohacha, naviguait dans une goélette de sa propriété, à travers les eaux démontées de l'Atlantique, quand il fut emport, par un effrayant ouragan qui agitait les eaux tourmentées de la mer. Cette goélette était sur le point de couler dans les profondeurs de l'océan. L'homme implorait la Vierge du Carmen et celle-ci travaillant durement, parvint à le sauver d'un désastre. "Un miracle !" s'exclama l'homme.

- 3) La dame Esther Lozano mit au monde une belle petite fille, sans en ressentir la moindre douleur, en invoquant la Vierge du Carmen. "Un miracle !", s'exclama-t-elle, sans se rendre compte de l'énorme travail scientifique que dut réaliser la Vierge du Carmen pour la sauver. La dame reconnaissante baptisa sa fille du nom de Vierge du Carmen.

- 4) En l'année 1940, alors qu'elle voyageait dans une barque de Tacamocho à Gamarra, une demoiselle du nom d'Emilia Hernandez tomba à l'eau, au moment où elle en puisait dans un seau. Pendant quatre heures, la dame se retrouva dans les eaux tourmentées du fleuve Magdalena, accrochée à une maigre branche et elle se sauva des griffes de la mort, en invoquant la Vierge du Carmen. Le nom de la barque était "Manzanares". La Vierge du Carmen dut lutter énormément pour sauver la demoiselle.

- 5) Un marin appartenant à une famille distinguée de Samaria, eut un accident dans la mer et resta sous l'eau pendant plusieurs heures. Quand on l'en sortit, il revint à lui et tous s'exclamèrent : "Un miracle de la Vierge du Carmen !".

- 6) En certaine occasion, un homme qui montait par une colline du Tolima fut attaqué par un chien qui avait la rage. L'animal hurlait dans les ténèbres de la nuit. L'homme, apeuré, invoqua la Vierge du Carmen et la bête s'enfuit, épouvantée. Nul doute que cet animal était un être ténébreux de l'abîme.
- 7) Et que dirions-nous de cette enfant qui se sauva alors que s'écrasa l'avion dans lequel elle voyageait ? L'avion transportait une grande quantité d'enfants réfugiés, de l'Allemagne aux Etats-Unis, quand il s'écrasa aux Etats-Unis. Tous les enfants périrent, mais on ne s'expliqua pas comment, ni de quelle façon on trouva à une certaine distance de l'avion, une fillette absolument saine et sans la moindre égratignure.
La Vierge du Carmen réalisa ce merveilleux travail, ce formidable miracle.
Acceptons que, par loi du destin, l'enfant ne devait pas encore mourir, mais, inévitablement, il y avait besoin d'une intervention, et ce fut précisément celle de la Vierge du Carmen.

CHAPITRE VII

LA NATURE

La Nature est une Mère toujours Vierge. La Nature est toujours Vierge et toujours Mère. La Nature est une Mère austère et bonne.

La conscience de la Nature enseigne au timide petit oiseau à construire son nid. La conscience de la Nature palpite dans le cœur de l'arbre, dans le cœur du timide petit ver qui se traîne sur la terre, dans le cœur de l'aigle qui, altier, bat ses ailes intrépides sur les gigantesques masses de granit, qui s'enclavent avec leurs tours crénelées, dans le bleu du ciel.

La conscience de la Nature enseigne à l'enfant à chercher le sein de sa mère et enseigne aux oiseaux à prendre leur envol.

La conscience de la Nature donne forme à toutes les choses, organise les pétales des fleurs qui embaument l'air avec ses parfums et ordonne le mouvement des astres dans la magnifique orchestration de l'Infini.

La Nature est une Mère austère et pleine d'amour. Quand nous pénétrons dans la forêt, nous la voyons à l'intérieur de son temple magnifique, avec sa couronne d'or et sa blanche tunique resplendissante, gouvernant les éléments en lutte.

Quand l'humanité gêne trop, elle fait ce que toute mère fait avec ses enfants. Elle leur offre des jouets pour qu'ils se divertissent, dépose dans l'esprit des inventeurs, la radio, l'avion, l'automobile, etc... afin que ses enfants se distraient, en attendant qu'ils deviennent mûrs pour étudier la sagesse de Dieu.

Tous les anges innocents de la terre, de l'eau, du feu et de l'air, obéissent à la Bénie Déesse Mère du Monde.

Marie, Adonia, Insoberte, ISIS, Astarté, ont toujours symbolisé la Vierge Céleste de la Nature.

La Nature est un grand atelier où Dieu travaille.

La Nature est le Temple de la Vierge Mère du Monde.

CHAPITRE VIII

L'EGLISE GNOSTIQUE

Maintenant, nous allons enseigner aux dévots de la Vierge du Carmen, le sentier du véritable christianisme.

Etudions le Chapitre 3 de la Première Epître de l'Apôtre Saint Paul à Timothée. Voyons :

"Cette parole est certaine, que si quelqu'un aspire à l'épiscopat, il désire une œuvre bonne.

"Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, attentionné, tempéré, discret, hospitalier, propre à enseigner.

"Non adonné au vin, non blessant, non cupide de gains indignes, sinon modéré, non litigieux, désintéressé.

"Qu'il gouverne bien sa propre maison, qu'il tienne ses enfants soumis en toute honnêteté.

"Car celui qui ne sait pas conduire sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ?

"Qu'il ne soit pas un néophyte, de peur qu'étant enflé d'orgueil, il ne tombe dans la faute du diable.

"Or il convient aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux du dehors, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobre et dans le piège du diable.

"Les diacres doivent être honnêtes, non doubles en paroles, non adonnés aux excès de vin, non avides de gains indignes.

"Qu'ils gardent le mystère de la foi avec une conscience pure.

"Que ceux-ci soient premièrement mis à l'épreuve ; ensuite, qu'ils servent, étant trouvés irréprochables.

"De même, que les femmes soient dignes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses.

"Que les diacres soient maris d'une seule femme, conduisant bien leurs enfants et leur propre maison.

"Car ceux qui ont bien servi acquièrent un rang honorable et une grande assurance dans la foi au Christ Jésus.

"Je t'écris cela, espérant me rendre bientôt auprès de toi,

"Si toutefois je tarde, afin que tu saches comment il faut converser dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu Vivant, la colonne et appui de la vérité.

"En effet, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté dans la chair, et justifié dans l'Esprit, il a été vu des anges, et prêché parmi les nations, il a été cru dans le monde, et reçu en gloire."

Voilà l'Epître de l'Apôtre Saint-Paul à Saint Timothée, homme pieux et craignant Dieu.

C'est là la sainte doctrine de Saint Augustin, Saint Thomas, Clément d'Alexandrie, Hyppolite, Epiphane, Carpocrate qui fonda plusieurs couvents en Espagne, Tertullien, Saint Ambroise, Saint Etienne qui

mourut martyr, Saint Justinien, etc...

C'est là la vieille doctrine que Christ enseigna en secret à ses 70 disciples et pour laquelle les saints de Jérusalem furent persécutés.

C'est là la doctrine des grands princes de l'Eglise, c'est la doctrine des Gnostiques, à laquelle appartenaient les hauts dignitaires de l'Eglise Catholique Gnostique Primitive.

C'est là, l'antique Christianisme que Paul prêcha à Rome, quand il arriva, chargé de chaînes. C'est là le Christianisme qu'étudia la Vierge du Carmen sous l'ombre auguste du temple de Jérusalem.

Voyons quelques autres enseignements de l'Apôtre Saint Paul :

"Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, surtout à celui de prophétie.

"Car celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, parce que personne ne le comprend ; même si sous l'action de l'Esprit il parle des mystères.

"Au contraire celui qui prophétise parle aux hommes, il les édifie, les exhorte, les console.

"Celui qui parle en langue étrange s'édifie lui-même ; mais celui qui prophétise édifie l'Eglise.

"Ainsi donc, je voudrais que vous tous parliez en langues, mais je désire encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier ne l'interprète, pour que l'assemblée reçoive de l'édification.

"Voyons donc, frères, si je viens à vous et que je parle en langues, en quoi vous profiterai-je si ma parole ne vous donne ni révélation, ni connaissance, ni prophétie, ni doctrine ?"

(I Corinthiens : Chap. 14, Vers. 1 - 6)

Ainsi donc, Saint Paul de Tarse conseille à tous les bons Chrétiens de pratiquer la charité, qu'ils poursuivent les dons spirituels, et surtout qu'ils prophétisent.

"Si quelqu'un parle en langue étrange, qu'il n'y en ait que deux ou au plus trois et chacun à son tour ; mais que quelqu'un interprète.

"S'il n'y a pas d'interprète, qu'il se taise dans l'Eglise, et qu'il parle à soi-même et à Dieu.

"De même, que les prophètes - deux ou trois - parlent, et que les autres jugent.

"S'il est fait une révélation à un autre qui se trouve assis, que le premier se taise.

"Car vous pouvez tous prophétiser un à un, afin que tous apprennent et que tous soient exhortés.

"Les esprits de ceux qui prophétisent, qu'ils soient assujettis aux prophètes,

"Car Dieu n'est pas Dieu de dissension, mais de paix ; comme dans toutes les Eglises des saints.

"Que vos femmes se taisent dans les congrégations parce qu'il ne leur est pas permis de parler ; mais qu'elles soient soumises comme aussi le dit la loi.

"Et si elles désirent apprendre sur quelque question, qu'elles interrogent leur mari à la maison : car, qu'une femme parle dans la congrégation, est chose malséante.

"Serait-ce que la parole de Dieu procède de vous ou qu'à vous seuls elle est parvenue ?

"Si quelqu'un estime être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse ce que je vous écris, car ce sont commandements du Seigneur.

"Mais, celui qui ignore, qu'il ignore !

"Ainsi donc, mes frères, tâchez de prophétiser, et n'empêchez pas qu'on parle en langues.

"Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre."

(I Corinthiens : Chap. 14, Vers. 27 - 40).

Tout bon Chrétien peut recevoir l'Esprit-Saint et prophétiser. Mais, celui qui veut devenir prophète, doit devenir absolument chaste et saint.

L'Eglise de Notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas de ce monde ; lui-même le dit : "Mon royaume n'est pas de ce monde". Sur le mont du Dieu Vivant, il y a une Eglise, invisible pour les yeux de la chair, mais visible pour les yeux de l'âme et de l'Esprit. C'est là l'Eglise Gnostique primitive, à laquelle appartient le CHRIST, et les prophètes.

Cette Eglise a ses Evêques, Archevêques, Diacres, sous-Diacres et Prêtres qui officient sur l'Autel du Dieu Vivant. Le Patriarche de cette Eglise Invisible, est Jésus-Christ.

A cette Eglise, peuvent aller tous les Chrétiens en âme et en Esprit.

Dans les chapitres IV et V de cette œuvre-ci, nous enseignons le secret pour sortir du corps consciemment, et visiter n'importe quel point éloigné, de la terre.

Nous pouvons également, nous tous les êtres humains, visiter l'Eglise Gnostique pendant le sommeil. Là, dans cette Sainte Eglise, nous voyons la Vierge du Carmen et ses saints anges avec elle.

Tous les grands Saints de l'Eglise de Dieu, visitent l'Eglise Gnostique. Les vendredis et dimanches à l'aurore, il y a des messes et des communions, et tous les Chrétiens peuvent assister à ces messes et recevoir la communion de pain et vin, suivant les enseignements donnés dans les chapitres IV et V de ce livre. Dans cette Eglise, on enseignera à tous les dévots à prophétiser.

Dans l'Eglise Gnostique, nous voyons le Christ assis sur son trône et nous tous, les Gnostiques, pouvons converser avec lui personnellement.

Toutes les souffrances de Marie commencèrent, quand elle se maria avec Joseph le Prêtre.

Marie fut initiée dans les Mystères d'Egypte.

Dans l'Eglise Gnostique, les Chrétiens peuvent apprendre à prophétiser. L'important est de suivre le sentier de Sainteté et de Chasteté Parfaites.

Dans nos livres intitulés "Le Mariage Parfait", et "La Révolution de Bel", nous étudions à fond les grands mystères du sexe. Dans ces œuvres nous enseignons les secrets les plus grandioses de l'Univers.

QUE LA PAIX SOIT AVEC TOUS LES ETRES HUMAINS.

LE LIVRE DE LA..... 1

VIERGE DU CARMEN 1

PREFACE	2
LE NOTRE PERE	3
LE SALVE	3
CHAPITRE I	4
CHAPITRE II L'ANNONCIATION.....	6
CHAPITRE III LA CONCEPTION.....	9
CHAPITRE IV LE MONT.....	11
CHAPITRE V LE DISCERNEMENT	13
CHAPITRE VI MIRACLES DE LA VIERGE DU CARMEN	15
CHAPITRE VII LA NATURE	17
CHAPITRE VIII L'EGLISE GNOSTIQUE	18